

La guerre qui ne finit pas

Thème	<p>Bilan actuel des conséquences de l'épandage d'Agent Orange durant la Guerre du Vietnam.</p> <p><u>Agent Orange</u> est le nom de code donné à <u>un herbicide et défoliant largement utilisé par l'armée américaine durant la Guerre du Vietnam</u> et en particulier entre 1961 et 1971. Ce produit chimique servait alors à détruire la végétation le long des rivières, aux abords des bases américaines ou dans des zones cruciales de la guerre telles que la piste Ho Chi Minh, empêchant ainsi les Vietnamiens de se cacher et permettant aux Américains de prévenir les attaques.</p> <p>Notamment de part la présence de dioxine, l'Agent Orange se révéla être <u>responsable de plusieurs maladies chez les personnes qui y ont été exposées</u>.</p> <p>De plus, du fait de la stabilité de ses composants, l'Agent Orange demeurant dans le sol vietnamien occasionne toujours aujourd'hui des maladies, <u>même au sein des plus jeunes générations</u>.</p> <p>De nombreuses <u>poursuites judiciaires</u>, vis-à-vis de l'Etat fédéral américain d'abord et à l'encontre des fabricants ensuite (dont Monsanto et Dow Chemical), ont été engagées pour <u>permettre aux victimes de l'Agent Orange d'obtenir reconnaissance et réparation</u>. Jusqu'à présent, ces démarches n'ont pas apporté satisfaction pour les victimes.</p>	Réalisateurs	<p>BOULIANNE Bruno</p> <p>Bruno Boulianne est un scénariste et réalisateur de documentaires canadien. IL a réalisé ou co-réalisé, aussi bien au Canada qu'à l'étranger, plusieurs longs ou courts métrages, dont certains récompensés par des prix, tels que <i>Le prix de l'exode</i> ou <i>L'homme est son projet</i>.</p> <p>Loreto GARRIDO</p> <p>Loreto Garrido est une journaliste née au Chili. Elle réside maintenant au Canada où elle participe à la réalisation de plusieurs documentaires.</p>
Fiche technique	<p><i>La guerre qui ne finit pas</i>, docu-reportage canadien (2007), réalisé par Bruno BOULIANNE et Loreto GARRIDO, produit par Télé-Québec et ACDI.</p> <p>23 minutes, français.</p>	Documentaire	<p><u><i>La guerre qui ne finit pas</i> est à mi-chemin entre le documentaire et le reportage, cherchant à brosser un rapide bilan des conséquences néfastes de l'Agent Orange dans la société vietnamienne actuelle et à présenter ce qui est fait et reste à faire pour lutter contre ce problème.</u></p> <p>Dans son déroulement, ce court-métrage documentaire évoque tout d'abord <u>le contexte et les raisons de l'utilisation de la dioxine/agent orange</u> par l'armée américaine durant la guerre. Puis il dresse <u>une liste des conséquences de l'agent chimique sur la santé</u> des anciens combattants et de leur descendance, partant du constat que la dioxine s'est accumulée dans les sols et est ainsi entrée dans la chaîne alimentaire humaine via les plantes et les animaux. <u>Il insiste sur le fait que les victimes font pour la plupart partie d'une génération qui n'a pas connu la guerre</u> avec ce chiffre marquant : sur 1,5 million de victimes de l'Agent Orange estimé, un tiers sont des</p>

<p>Commentaires</p>	<p>enfants.</p> <p>Dans un deuxième temps, <u>il présente ce qui est déjà fait par le gouvernement vietnamien et les associations de victimes</u> pour informer, éduquer et aider la population.</p> <p>Enfin <u>il expose ce qu'il reste urgemment à faire en matière de préventions, soins, reconnaissance et soutien financier</u>. Il cite notamment le danger représenté par les points chauds, tels que l'ancienne base militaire américaine de Da Nang, qui contient toujours des stocks d'Agent Orange s'infiltrant dans les sols. Il évoque également les actions en justice qu'ont intentées les victimes à l'encontre des sociétés américaines qui ont produit l'agent chimique.</p> <p><u>Par un choix judicieux des témoignages et des sites filmés, ce petit documentaire est un moyen efficace de s'introduire aux problèmes de l'Agent Orange.</u></p> <p>En passant par le Village de la Paix de Tu Du et l'ancien site militaire de Da Nang, en faisant intervenir</p>	<p>des familles de victimes, anciens combattants ou civils résidant à la campagne ou en ville, un expert en environnement, un médecin et une représentante de l'association des victimes de l'Agent Orange, <i>La guerre qui ne finit pas</i> parvient, en un temps très limité, à dresser un portrait global des conséquences de l'épandage de la dioxine dans la société actuelle vietnamienne.</p> <p><u>Pourtant, bien que ce constat soit alarmiste et sans concession, il n'appelle ni les larmes ni la pitié. C'est l'action immédiate qu'il vise.</u></p> <p>On retient cette remarque de Do Hui Hoang, père d'un enfant handicapé, qui à la question « <i>Est-ce que vous êtes en colère à cause de votre situation ?</i> » répond « <i>Oh non ! C'est notre destin qui nous a mis dans une telle situation</i> ». Pourtant, à côté de ce fatalisme, on ne peut être qu'impressionné par les exemples de Nguyen Son Lam ou de Nguyen Thang Tung qui, handicapés de naissance, ont décidé de passer outre et de vivre leur rêve.</p>
----------------------------	--	--

Fiche de film documentaire réalisée par Audrey Guého, Association Orange Fleurs d'Espoir, le 9 avril 2010.